

FUSACS : 2012 MARQUE UN RALENTISSEMENT

Paris, le 23 mai 2013 – Depuis 1997, **Pierre-Yves Dargaud**, Président de **AP Management**, recense chaque année les acquisitions ciblant des entreprises dont le chiffre d'affaires est supérieur à 0,5 millions d'euros sur le marché des technologies de l'information en France ainsi qu'à l'étranger pour les opérations réalisées par les acteurs français. La vocation de ce « Baromètre IT » annuel, véritable radiographie de la vitalité du secteur, est d'en dégager les tendances de fond, de les analyser et d'établir des perspectives à court terme pour les acteurs du marché. Nous vous proposons une présentation complète de son baromètre 2012 et des perspectives pour 2013.

Les grandes tendances de l'année Fusac (Fusion-Acquisitions) 2012 et des perspectives 2013 sont les suivantes :

- Après deux années de forte croissance (respectivement +29% en 2010 et +63% en 2011) les rachats de sociétés françaises de logiciels et services informatiques ont baissé de 27% à 1098 M€.

- Le volume des acquisitions courantes opérées par les français à l'étranger marque, quant à lui, une nouvelle progression: + 30% à 563 M€.

- La tendance s'inverse spectaculairement en France en ce début d'année 2013, illustrée par le rachat d'**Alti** par l'indien TCS (Tata Consultancy Services), d'**Osiatis** par Econocom et d'HR Access par Sopra.

Un marché terné

Sur un marché IT qui a évité de justesse la récession, les acteurs des technologies de l'information se sont montrés prudents en 2012. Le Baromètre IT fait apparaître qu'en 2012, le marché des fusions-acquisitions s'est avéré assez terné. Avec 1,1 milliard €, le volume en chiffre d'affaires des acquisitions effectuées dans le secteur des technologies de l'information en France s'affaïsse de 27%, en comparaison du montant de 1,5 milliard € de 2011. Le volume d'achat constaté à l'étranger pour les opérations courantes, de son côté, poursuit sa belle progression à 563 M€, à comparer à 433 M€ en 2011.

« Malgré la baisse des volumes après 2 années dynamiques, l'année 2012 a enregistré plus d'une centaine d'opérations d'acquisition et n'a pas remis pas en cause la tendance de fond du secteur IT à la consolidation. Avec la diminution des incertitudes macro-économiques et le retour à la croissance des dépenses IT, le mouvement se poursuivra en dépit du manque de visibilité actuel, » pronostique Pierre-Yves Dargaud.

En France, le volume total (incluant les acquisitions réalisées par les acteurs étrangers) s'établit à 1098 M€ dont 846 M€ effectués par les acheteurs français et 252 M€ par les acheteurs étrangers, un chiffre globalement en baisse de 27 % par rapport aux 1 510 M€ enregistrés pour l'année 2011.

S'élevant à 106, le nombre des opérations enregistrées en 2012 s'affiche en baisse plus modérée de 15%. L'année qui ne compte, pour la cinquième année consécutive, aucun mega deal dans l'hexagone ne se distingue que par des rachats assez modestes de sociétés souvent affaiblies par la crise comme ceux de Thales IS par GFI ou d'ESR par Osiatis. Le chiffre d'affaires moyen de la cible d'acquisition ressort à 10,4 M€ en diminution de 13% (à comparer à 12 M€ en 2011), témoignant d'une grande prudence de la part des acquéreurs. Ce chiffre global masque une forte disparité sectorielle: 12,5 M€ pour les SSII et 7 M€ pour les éditeurs de logiciels.

Pour les SSII, après le volume quasi record de l'année 2011 de 1154M€ (suivant une année 2009 catastrophique et un exercice 2010 de retournement), l'année 2012 imprime la tendance générale avec une baisse du volume de 31% (à 800 M€) et du nombre de 13 % ayant porté sur 64 opérations. Le millésime reste néanmoins honorable, net-

tement supérieur aux chiffres de 2010.

Dans le secteur du logiciel, après deux années assez dynamiques ayant compté chacune une cinquantaine de cessions, le nombre d'opérations fléchit à 42 opérations pour 2012, en baisse de 18 %, pour un volume en chute de 17 % à 298 M€.

Les acteurs

Après une percée remarquable au cours de l'année 2011 (avec 17 transactions pour un volume égal à 409 M€ des opérations réalisées par des fonds d'investissement) l'exercice 2012 est marqué par un fort retrait avec seulement 7 opérations pour un volume de 172 M€. Le segment du capital-transmission ne pèse plus que 16% du volume total (contre 27% en 2011) et témoigne d'une relative désaffection des financiers vis à vis du secteur en 2012.

Les sociétés de services ont été particulièrement prisées par les investisseurs en 2012, à l'instar du rachat de ProxiAD (CA=32 M€) en MBI par GIMV ou bien encore le rachat d'Abylsen (CA=52 M€) par Vespa Capital.

Avec seulement 16 acquisitions opérées sur des cibles françaises par des acteurs étrangers pour un volume cumulé de 252 M€ (contre 222 M€ en 2011), les opérateurs étrangers sont demeurés assez timorés sur le marché français et, ce, depuis maintenant 5 ans. Les américains se taillent la part du lion avec respectivement 56 % du nombre de transactions et 71 % du volume.

Les français à l'étranger

Le millésime 2012 marque une légère chute du nombre des opérations faites à l'étranger par des acteurs français, qui passe de 42 en 2011 à 35 en 2012, avec un contraste très marqué entre le manque d'intérêt flagrant pour l'acquisition de SSII étrangères (-36% en nombre) et un regain d'intérêt pour les éditeurs dont le nombre des acquisitions ne cesse de croître depuis 2009 (en moyenne +14% par an).

Avec une chute de 28% en 2012 du volume total des acquisitions à l'étranger par les sociétés françaises à 563 M€ (contre 783 M€ en 2011 intégrant un mega deal, le rachat de l'allemand MB Tech par Akka Technologies), c'est un scénario sensiblement identique à celui de 2011 que nous retrouvons : une augmentation de 30% du volume des opérations courantes qui ne vient pas compenser la disparition totale des opérations exceptionnelles. Sur ce volume total, on peut noter que la place proportionnelle des éditeurs à 53% n'a jamais été aussi importante depuis 2005.

Cette année n'a pas vu se concrétiser d'opération exceptionnelle, mais certaines sont d'autant plus remarquables qu'elles ont été réalisées dans un contexte économique difficile : l'acquisition de Callataÿ & Wouters (Belgique, CA=88M€) par Sopra, l'acquisition de Gemcom (Canada, CA= 72M€) par Dassault Systèmes, ou l'acquisition des entités de Qurius (All, NL, UK, Tchèque, CA=77M€) par Prodware.

Le choix des destinations reste sensiblement identique : la zone EMEA continue de dominer, avec 26 opérations sur

35. L'Angleterre, l'Allemagne, les États-Unis, et les Pays-Bas sont à égalité avec 4 opérations par pays; la Belgique connaît un ralentissement avec seulement 3 opérations cette année.

« 2012 marque la confirmation de l'intérêt pour un acteur français d'une acquisition d'un éditeur à l'étranger, pour les éditeurs eux-mêmes, à la recherche de nouveaux relais de croissance, mais aussi pour les SSII, qui, à l'image de Sopra ou d'Atos sont à la recherche de business models plus stables. »

Une dynamique à la hausse

Les mouvements d'acquisition subissent une baisse sensible en volume en 2012 mais le nombre d'opérations, au-dessus de la moyenne annuelle constatée sur longue période, témoigne d'une activité laissant à penser que, une fois franchie la période d'attentisme, les volumes vont repartir à la hausse dans les années à venir. Sur un marché à la fois en phase de maturité et néanmoins encore très fragmenté, l'auteur du Baromètre IT estime que structurellement le flux d'acquisitions va s'amplifier et ce pour trois raisons principales:

- Un nombre important d'acteurs animent le marché en matière d'acquisitions : les *acteurs français spécialisés*, qui souhaitent renforcer leur spécificité sectorielle et technologique ou globaux, qui doivent sans cesse assurer l'élargissement et l'industrialisation de leurs offres ; les *acteurs étrangers* notamment les challengers indiens ; les *acteurs*

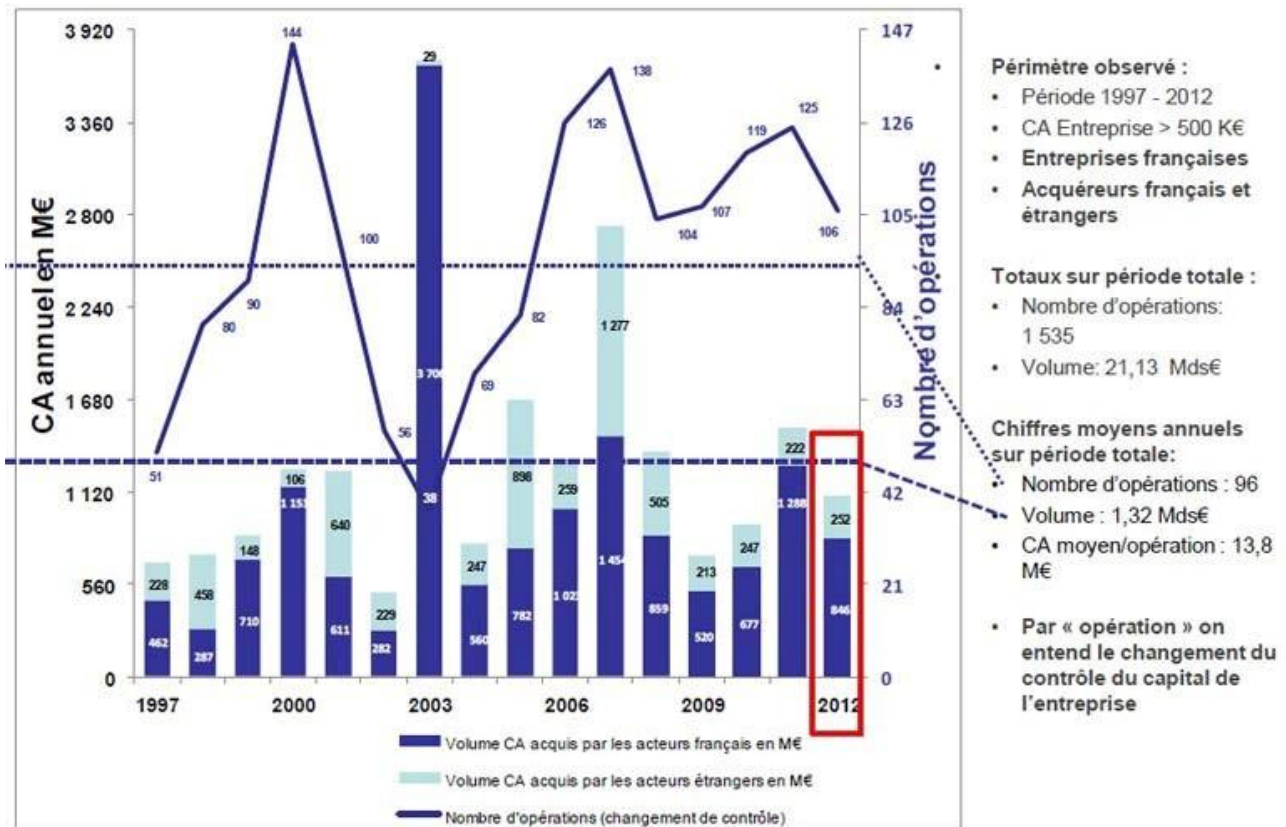
provenant d'autres métiers et souhaitant développer des synergies métiers comme les opérateurs télécoms, les constructeurs, les sociétés d'intérim ; les *fonds de capital-transmission*, attirés, notamment dans le secteur des logiciels, par des perspectives de croissance positives dans des marchés qui consolident

- La concentration de l'offre est accélérée par les attentes des grands clients. Les clients deviennent globaux et instaurent politiques tarifaires toujours plus dures et logique de référencement. Cette démarche visant à réduire le nombre de leurs fournisseurs contribue à l'accélération de la consolidation du marché. Les SSII doivent pouvoir répondre à une demande de plus en plus complexe et avoir une couverture géographique plus étendue. Pour les éditeurs de logiciels, les grands clients ont décidé de concentrer leurs achats sur un nombre limité de fournisseurs par grand domaine d'application.

- La remarquable résistance du secteur IT dans un contexte économique difficile : à l'heure du bilan, 2012 se clôture sur une hausse du marché de 0,8 % selon Syntec Numérique. Les dernières publications de résultats des grands acteurs des services informatiques et du logiciel montrent que malgré de légères chutes de chiffre d'affaires, les marges opérationnelles font de la résistance. Du côté des prédateurs, la santé financière est donc tout à fait correcte et nombre d'entre eux sont toujours capables de payer leurs acquisitions en cash compte tenu d'une trésorerie nullement abîmée par la crise et d'un accès à du finance-

LES FUSACS EN FRANCE DE 1997 A 2012

(Source : BAROMETRE IT - APM)



ment bon marché.

Pour ce qui est des cibles, en raison notamment des problématiques de référencement et d'accès au marché ainsi que du « papy boom » qui voit encore nombre de PME du secteur contrôlées et dirigées par des fondateurs arrivant à l'âge de la retraite, les cessions, qui ont peu ralenti en nombre en 2012, vont probablement se multiplier dans les prochaines années.

Le retournement début 2013

Avec, d'un côté, les rachats d'Alti par TCS, d'Osiatiss par Econocom ou encore de la branche Intégration de Systèmes de T-Systems France ainsi que, d'un autre côté, celui des éditeurs HR Access par Sopra, sans compter la cession de cinq entités de Sage France au fonds Argos Soditic, le

marché est formidablement animé en ce début d'année et le volume des cinq premiers mois dépasse déjà celui de l'ensemble de l'exercice 2012. Ainsi, l'exercice 2013 se présente d'ores et déjà comme un grand millésime et le niveau d'activité des professionnels des fusions-acquisitions témoigne d'un retournement de marché illustrant parfaitement les facteurs d'amplification décrits ci-dessus. « *Au-delà de tout ralentissement passager comme l'année 2012 a pu le montrer, la dynamique de croissance des fusions-acquisitions du secteur ne faiblira pas dans les années qui viennent* » pronostique Pierre-Yves Dargaud, « *et même si l'orage gronde encore sur la zone euro, les entreprises confrontées à une croissance organique à l'arrêt, favoriseront naturellement la croissance externe pour poursuivre leur développement.* »

INDICE IT 40 : 748 (+0,2%, entre le 21/05 et le 28/05/2013)

| SOCIETE | CHIFFRE D'AFFAIRES SUR 12 MOIS | | | | VALO | VALO | Vn Valo | Valo/CA | Valo/CA |
|--------------------------------|--------------------------------|---------------|---------|---------|------------|------------|-------------|--------------|--------------|
| | CA 2012 | CA 2011 | ROC2012 | ROC2011 | 28/5/13 | 21/5/13 | | 28/5/13 | 21/5/13 |
| DASSAULT SYSTEMES | 2028,30 | 1783,00 | 501,00 | 427,90 | 11 795,37 | 11 562,14 | 2,0% | 581,5% | 570,0% |
| CA PGEMINI | 10264,00 | 9693,00 | 787,00 | 713,00 | 6 184,55 | 6 406,31 | -3,5% | 60,3% | 62,4% |
| A TOS | 8844,00 | 8778,00 | 580,00 | 422,40 | 4 780,59 | 4 783,16 | -0,1% | 54,1% | 54,1% |
| A LTEN | 1198,00 | 1065,70 | 120,60 | 108,30 | 961,43 | 966,34 | -0,5% | 80,3% | 80,7% |
| ALTRA N TECHNOLOGIES | 1455,90 | 1419,50 | 124,60 | 113,10 | 891,31 | 846,38 | 5,3% | 61,2% | 58,1% |
| SOPRA GROUP | 1216,70 | 1050,30 | 103,20 | 91,70 | 662,47 | 642,13 | 3,2% | 54,4% | 52,8% |
| ECONOCOM GROUP | 1538,30 | 1584,30 | 72,10 | 64,60 | 566,61 | 555,01 | 2,1% | 36,8% | 36,1% |
| A KKA TECHNOLOGIES | 827,30 | 474,00 | 63,00 | 43,00 | 400,77 | 414,92 | -3,4% | 48,4% | 50,2% |
| GROUPE STERIA | 1827,20 | 1747,70 | 117,40 | 129,90 | 376,12 | 367,47 | 2,4% | 20,6% | 20,1% |
| AXWAY SOFTWARE | 224,30 | 217,20 | 31,70 | 33,30 | 365,78 | 365,78 | 0,0% | 163,1% | 163,1% |
| CEGEDIM | 921,80 | 911,50 | 90,10 | 83,90 | 342,51 | 346,85 | -1,3% | 37,2% | 37,6% |
| A SSYSTEM | 855,60 | 760,60 | 60,90 | 58,70 | 316,31 | 340,04 | -7,0% | 37,0% | 39,7% |
| BULL | 1285,20 | 1300,70 | 50,70 | 43,70 | 311,63 | 312,84 | -0,4% | 24,2% | 24,3% |
| TESSI | 246,50 | 261,80 | | 47,00 | 226,91 | 224,41 | 1,1% | 92,1% | 91,0% |
| NEURONES | 315,40 | 283,30 | 29,20 | 27,10 | 214,48 | 220,89 | -2,9% | 68,0% | 70,0% |
| GFI INFORMA TIQUE | 667,30 | 618,10 | 39,80 | 34,30 | 173,70 | 176,42 | -1,5% | 26,0% | 26,4% |
| OSIA TIS | 309,30 | 280,10 | 22,50 | 20,60 | 151,70 | 145,87 | 4,0% | 49,0% | 47,2% |
| CEGID | 258,10 | 263,80 | 22,80 | 28,20 | 139,60 | 140,34 | -0,5% | 54,1% | 54,4% |
| LINEDA TA SERVICES | 144,00 | 137,80 | 33,90 | 32,00 | 129,19 | 127,70 | 1,2% | 89,7% | 88,7% |
| SII (31/03) | 280,00 | 222,10 | | 14,60 | 104,00 | 104,00 | 0,0% | 37,1% | 37,1% |
| SOLUCOM (31/03) | 108,10 | 108,00 | 11,60 | 12,60 | 95,91 | 95,86 | 0,1% | 88,7% | 88,7% |
| A USY | 321,40 | 293,80 | 20,30 | 19,00 | 94,88 | 98,45 | -3,6% | 29,5% | 30,6% |
| DEVOTEA M A | 515,10 | 528,10 | 18,30 | 28,90 | 91,24 | 90,73 | 0,6% | 17,7% | 17,6% |
| UBA Y INFOTEL | 190,40 | 185,50 | 15,40 | 15,28 | 72,52 | 71,46 | 1,5% | 38,1% | 37,5% |
| GROUPE OPEN | 134,30 | 123,50 | 7,10 | 11,00 | 71,36 | 73,88 | -3,4% | 53,1% | 55,0% |
| PRODWARE | 242,20 | 255,40 | 12,40 | 12,70 | 53,03 | 50,90 | 4,2% | 21,9% | 21,0% |
| SQLI | 142,20 | 106,90 | | 17,00 | 43,69 | 42,46 | 2,9% | 30,7% | 29,9% |
| SIDETRA DE | 158,10 | 164,70 | 8,50 | 8,30 | 38,70 | 35,23 | 9,8% | 24,5% | 22,3% |
| VISION IT (Bruxelles) | 13,00 | 12,60 | | 2,41 | 33,80 | 33,52 | 0,8% | 260,0% | 257,8% |
| A VA NQUEST (30/06) | 105,30 | 111,60 | 5,50 | 4,90 | 29,85 | 30,43 | -1,9% | 28,3% | 28,9% |
| SODIFRA NCE | 101,30 | 109,80 | | 2,20 | 28,42 | 29,73 | -4,4% | 28,1% | 29,3% |
| BUSINESS & DECISION | 73,14 | 68,22 | 3,28 | 3,04 | 25,31 | 27,10 | -6,6% | 34,6% | 37,1% |
| GENERIX (31/03) | 221,90 | 249,00 | 9,80 | 13,50 | 24,99 | 26,01 | -3,9% | 11,3% | 11,7% |
| MICROPOLE | 64,00 | 66,20 | | -0,10 | 24,23 | 23,20 | 4,4% | 37,9% | 36,3% |
| KEYRUS | 120,40 | 120,80 | 3,40 | 6,60 | 22,06 | 22,58 | -2,3% | 18,3% | 18,8% |
| EA SYVISTA | 153,30 | 138,00 | 4,50 | 4,30 | 16,59 | 15,72 | 5,5% | 10,8% | 10,3% |
| UMA NIS | 12,00 | 10,00 | -0,60 | -1,10 | 13,28 | 11,73 | 13,2% | 110,7% | 97,8% |
| COHERIS (30/09) | 87,99 | 81,15 | 5,92 | 6,64 | 12,35 | 12,39 | -0,3% | 14,0% | 14,1% |
| A EDIA N (30/06) | 17,09 | 20,56 | -1,72 | 1,71 | 7,13 | 6,57 | 8,5% | 41,7% | 38,4% |
| | 39,10 | 40,40 | 1,10 | 1,60 | 6,62 | 6,82 | -2,9% | 16,9% | 17,4% |
| MOYENNES | 37 528 | 35 647 | | | 748 | 746 | 0,2% | 64,8% | 64,1% |

i-L&S, lettre hebdomadaire, comporte 40 numéros par an. La rédaction ne garantit pas l'exactitude absolue, ni le caractère exhaustif des informations publiées. Directeur de la Publication : Roger BUI. Toute reproduction est strictement interdite. 480 791 854 RCS CRETEIL. Dépôt légal 2^e trimestre 2013. Envoyez vos communiqués par email uniquement (rbui@ipresse.net).

Editeur : i-Press.Net, 59 avenue Jean-Jaurès, 94250 Gentilly.

Cliquez : [Bulletin d'Abonnement](#) - Email : contact@ipresse.net - Web : <http://www.ipresse.net>